

Être chrétien au Togo, dans le diocèse de Dapaong, aujourd’hui !

Mgr Dominique Guigbile, nouvel évêque de Dapaong au Nord Togo est venu en France en décembre. C'est sur son diocèse que se situe la paroisse de Bombouaka avec laquelle St François de Sales entretient des liens d'amitié depuis plus de 30 ans. Deux rencontres ont marqué son passage sur notre paroisse :

- Le 1er décembre avec les lycéens de l'aumônerie.
- Le 16 décembre, rencontre paroissiale, sur le thème: « Être chrétien au Togo, aujourd’hui ».

Quelques points de l'intervention de Mgr Dominique :

- **L'Afrique est très vaste et multiple ; mais il y a un fond culturel et religieux commun.** C'est ainsi qu'on parle de la culture africaine au singulier de même qu'on évoque la religion traditionnelle de ce continent. Culture et religion sont intimement liées, car « l'Africain refuse de séparer l'espace de l'homme et l'espace de Dieu. »

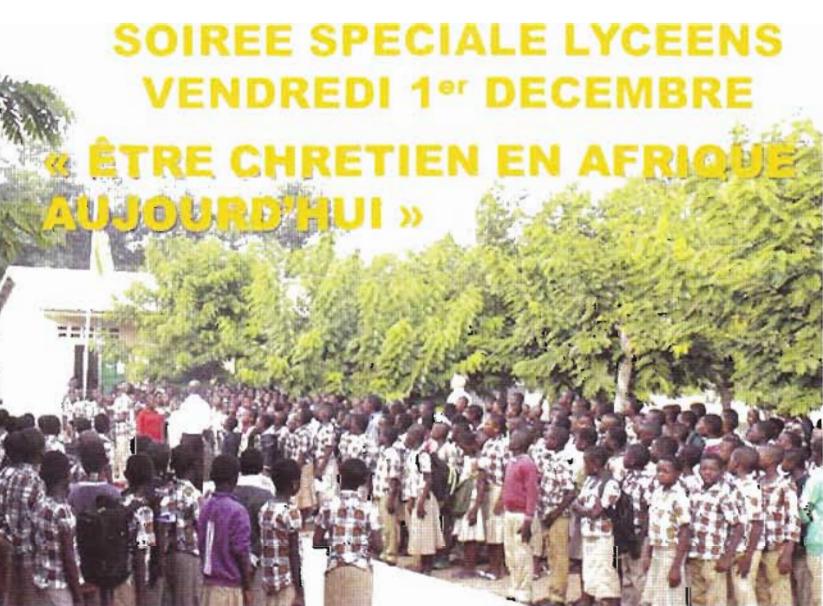
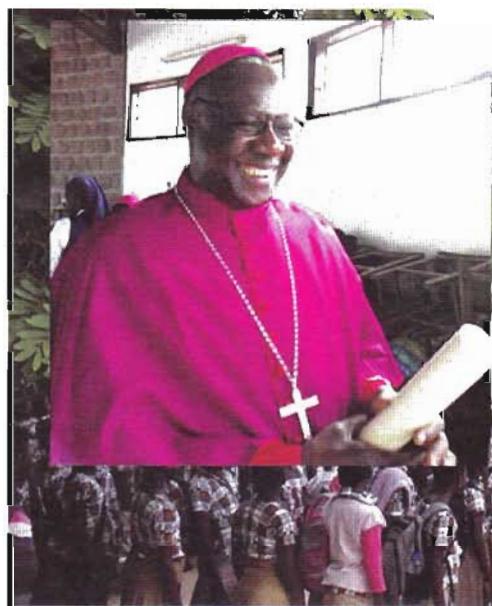
- **La spécificité de l'action missionnaire est d'avoir lié Evangélisation et Développement :**

« **On n'évangélise pas un peuple qui a faim** » disait Mgr Hanrion. D'où la création, dès son arrivée d'écoles, de dispensaires, de centres d'apprentissage, d'œuvres sociales... créant simultanément en France ou en Europe des associations destinées à soutenir le financement de ces établissements. C'est le cas, aujourd'hui, d'ADESDIDA, Association pour le Développement Economique et Social du Diocèse de Dapaong, qui soutient le centre de formation agricole de Tami, tenu par des frères des écoles chrétiennes espagnols, mais également des artisanats, un centre d'alphabétisation ...

- **L'Eglise du diocèse de Dapaong est une Eglise jeune, vivante, dynamique... qui a 3 défis dont le 1er est de trouver les moyens financiers pour la faire vivre dans ses besoins les plus élémentaires.** D'Eglise missionnaire qui bénéficiait matériellement de l'aide venant des congrégations missionnaires, l'Eglise est devenue une Eglise locale qui doit se débrouiller par elle-même, ne serait-ce que pour assurer un minimum vital à chacun de ses prêtres ; ce qui n'est pas évident, ni même assuré à tout moment. C'est une préoccupation majeure de

SOIREE SPECIALE LYCEENS VENDREDI 1^{er} DECEMBRE

« ÊTRE CHRETIEN EN AFRIQUE AUJOURD'HUI »



son évêque. Au passage, Mgr Dominique a remercié les paroissiens de St François de Sales du soutien qu'ils apportent chaque année à la paroisse de Bom-bouaka.

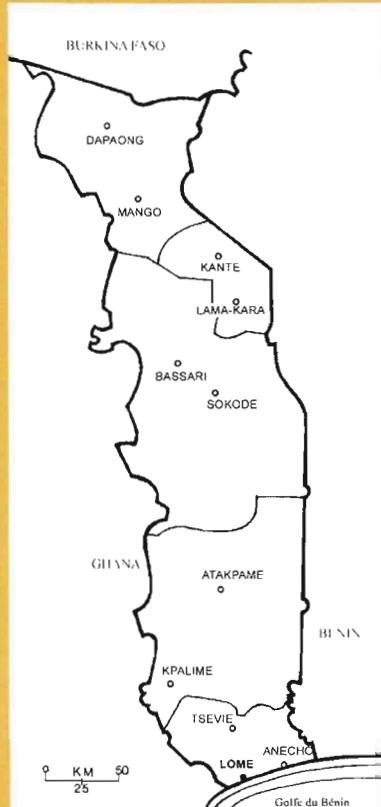
Le 2ème défi est celui de la pastorale des jeunes qui représentent 90% des fidèles. Le thème de l'année est : « L'Eglise à l'écoute des jeunes et les jeunes au service de l'Eglise. »

Le 3ème défi est celui du dialogue inter-religieux. Certes les religions vivent dans une grande harmonie, dans le respect et l'estime mutuelles, notamment avec les musulmans. Mais il faut veiller à ce que le dialogue existe bien au niveau de chaque communauté, au niveau de chaque famille dont les membres se répartissent souvent entre les 3 religions et il faut veiller à ce que les différentes religions ne soient pas source de tension dans le cœur même des fidèles qui ont changé de religion, et qui à l'occasion d'une décision importante peuvent être partagés entre les principes de leur ancienne et de leur nouvelle appartenance religieuse.

- A propos de l'importante question du rapport entre foi et culture en Afrique,** il faut dire que Mgr Dominique en est un spécialiste ayant écrit plusieurs livres sur ce sujet à l'usage des séminaristes qu'il a enseignés. Très sympathiquement, il nous a transmis ses notes ; je lui laisse donc la parole « Le rapport foi et culture est une constante dans l'histoire de l'évangélisation des peuples. En effet, dans toute rencontre de l'Evangile avec une culture particulière quelle qu'elle soit, il se produit toujours un double phénomène : le message évangélique s'actualise en revêtant les traits culturels du peuple qui l'accueille, tandis que la culture concernée est appelée à se convertir en se laissant purifier par la lumière de l'Evangile dans ce qu'elle comporte d'incompatible avec la foi chrétienne.

L'inculturation se présente dès lors comme une exigence inhérente à la mission d'évangélisation de l'Eglise. Partout où l'Evangile est annoncé,

TOGO



- Capitale : Lomé
- 7 millions d'habitants, 50000 km² (De l'océan aux portes du Sahel # 600 km ; Est/Ouest # 100 km).
- Une quarantaine de groupes ethniques avec autant de dialectes. Le français est langue officielle.
- 3 religions : traditionnelle du culte des ancêtres (53%), chrétienne (33%) ; musulmane (14%)
- Population très jeune : 70 à 75% ont moins de 25 ans et parmi les chrétiens ce sont 90% qui sont dans cette tranche d'âge, car les plus anciens restent attachés à la religion traditionnelle.

accueilli et vécu, les bénéficiaires sont appelés à intégrer leurs valeurs culturelles dans l'expression, la vie, la célébration et la transmission de leur foi, et à travailler à l'évangélisation des contre-valeurs qui s'y trouvent.

L'inculturation est un des aspects essentiels de la mission évangélisatrice de l'Eglise. »

On comprend bien la difficulté de l'exercice qui ne saurait conduire à l'abandon des authentiques valeurs culturelles locales. **Et Mgr Dominique de conclure :** « **Le chrétien en Afrique comme tout disciple du Christ est appelé à conformer sa vie à la Parole de Dieu, à l'enseignement de l'Eglise.** A l'instar du bon scribe dont parle Jésus dans l'Evangile les chrétiens Africains sont appelés à intégrer leurs valeurs culturelles et religieuses ancestrales dans la vie et la célébration de leur foi chrétienne tout en travaillant à la transformation, à la conversion des contre-valeurs qui s'y trouvent. »



Avant de repartir le 18 décembre dans son diocèse, Mgr Dominique Guigbélé a présidé la veille, la messe de 18 h 30 avec la participation du groupe scout qui transmettait la lumière de Bethléem.

Voilà un témoignage de l'Eglise africaine en plein développement, qui « fait envie », par sa joie de vivre et par sa dynamique qui n'est plus celle de nos communautés européennes, alors

même que nous avons été à l'origine de sa première évangélisation mais qu'elle nous aide à retrouver aujourd'hui par l'exemple qu'elle constitue pour nous et par l'aide qu'elle nous apporte à travers les prêtres qu'elle détache dans nos paroisses où ils assurent des responsabilités pastorales.

Gérard Baisle

Diocèse de Dapaong



- C'est l'un des 7 diocèses de l'Eglise du Togo, créé en 1965, situé à l'extrême nord (Région des savanes). 859000 habitants dont 102800 chrétiens; 8534 km²; forte dominante de l'activité économique agricole (90%).
- 1er évêque du diocèse, Mgr Hanrion (de 1965 à 1984), missionnaire franciscain.
- 19 paroisses dont 5 avec des prêtres franciscains et 5 paroisses en cours de création.
- 48 prêtres dont 5 ordonnés en juin 2017.
- 30 séminaristes.
- Présence de plusieurs congrégations de religieux et de religieuses.
- A chaque paroisse sont rattachées des communautés éloignées. Elles ont une chapelle et sont animées par un catéchiste. Il y a 220 catéchistes pour environ 200 communautés, où un prêtre de la paroisse vient au moins tous les mois pour célébrer et pour les sacrements.
- Un peu plus de 5000 baptêmes par an dont 1000 d'enfants (<5 ans) et 4000 (enfants de plus de 7 ans et adultes) qui font l'objet d'une préparation telle qu'on la connaît dans nos paroisses.